

A photograph of a person's arm holding a bunch of Heliconia flowers in a tropical forest. The flowers are vibrant with yellow, orange, and red colors. The background is a dense thicket of green plants and a large tree trunk. The text 'marc lathuillière projets (sélection, 03.2024)' is overlaid on the image.

**marc
lathuillière**
projets
(sélection, 03.2024)

« Je suis sûr que l'expérience de Marc Lathuillière est une contribution à l'anthropologie de la globalité. Il développe les possibilités d'invention des gens avec lesquels il travaille. Il les met en situation de créer eux-mêmes les rêves issus de ses réflexions. »

Marc Augé

Entretien avec Pascal Beausse sur l'exposition *L'anthropologue et le photographe - un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière*

La Friche La Belle de Mai, Marseille, juillet 2017

« Or, pour pouvoir capturer ce monde en mutation, il faut développer d'abord une attitude envers le monde, une position, devenir soi-même mutant, homme hybride ou homme frontière (...). Ne pas faire territoire est en cela une éthique, une manière d'habiter le monde et de développer des habitus - figure du photographe dansant sur la frontière, apparaissant là où on l'attend le moins. En d'autres termes, le danseur est celui qui maintient la différence entre soi et l'autre, habite l'interstice, mais aussi manie le regard différentiel, voyager ailleurs pour voir l'ici ou être ici comme dans un ailleurs. »

Fares Chalabi

« Des cristaux et des masques - sur la photographie cristalline et fabulatoire de Marc Lathuillière »

TK21, novembre 2021

<https://www.lathuilliere.com/documentation/>



Border Dancer

<https://shorturl.at/ilGRV>

Réalisateur Amaury Voslion

AM Art Films, collection de portraits d'artistes Tandem, 7:5, 2022

statement

Volontairement polymorphe, mon travail est d'abord une recherche ancrée dans le photographique : comment, dans un rapport engagé au monde, dépasser le stade du document ? Comment outrepasser les frontières, à la fois politiques et identitaires, qui formatent la représentation de nos sociétés mondialisées ? Comment, dans cette logique, penser ces dernières au-delà des formalismes, et les appréhender dans leurs métamorphoses comme dans leur lien bouleversé à l'environnement ?

Pendant les vingt années de mon parcours, ces questionnements ont accouché de plusieurs projets à dimension anthropologique : ainsi *The Fluorescent People* et *Luces Distantes*, processus participatifs dans des microsociétés, afin, par l'échange, de mettre en jeu la représentation de l'*autre* en résistance dans un contexte post-colonial. Une approche que j'ai également retournée sur les Français, travaillant depuis 2004 à *Musée national*, une vaste série de portraits masqués questionnant nos enracinements. Avec les paysages périurbains sur miroir de *Fractal Spaces* et les portraits de paysans pixellisés par algorithme de *Mater*, cette recherche s'est étendue aux zones de friction entre nature et industrie.

Les frontières que je questionne ainsi ne sont pas que sociétales : il s'agit pour moi d'expérimenter les limites de la représentation, mise en doute formalisée par des effets de couche décentrant la lecture de clichés documentaires. Ceci passe par des perturbations dans la prise de vue (masquages, installations, lumières...) puis dans la perception de celles-ci (projections, réflexions, superpositions, retouches par algorithmes...). Mobilisant différents registres artistiques, cette démarche vise à ouvrir les champs sémantiques de l'image. Elle est prolongée par une relecture des contextes d'exposition, l'espace étant investi par des installations, des performances ou des pièces expérimentales. De la même manière, le dialogue avec d'autres pratiques par le commissariat, l'écriture et la collaboration avec des communautés et avec des auteurs et chercheurs (Tim Ingold, Michel Houellebecq, Marc Augé...) me permet de chercher ce qui ouvre les œuvres au monde, et le monde aux œuvres.

<https://www.lathuilliere.com/>

Luces distantes

(2020 • ...)

Luces Distantes est une alliance création-résistance tissé depuis 2020 avec des communautés afro-descendantes de l'Urabá, une zone de conflit au nord de la Colombie, à la frontière du Panama. Organisées en Zones humanitaires et de biodiversité, statut qui les interdit à tout porteur d'armes, celles-ci tentent de défendre leurs terres, jungle et zones humides, contre la déforestation, les agro-industriels et les narco-paramilitaires qui tentent de les leur arracher par la force. Pensé dans le cadre de cette contrainte, le processus artistique est construit sur trois de leurs demandes vitales : désir de rendre visible leur lutte non-violente, nécessité de protéger la vie des leaders, capacitation afin de renforcer leurs structures. En réponses à celles-ci sont inventés conjointement des médias de résistance environnementale associant photographies, films, écrits, formes performatives et présence en ligne.

Pour se situer du côté du divers, la première phase du projet a vu le développement de plusieurs propositions associant photographies, vidéos et écrits participatifs. Elles présentent les villageois en lutte, non comme des individus isolés et reconnaissables, ce qui les aurait mis en risque, mais comme membres de collectifs humains et non humains, reliés à leurs environnements. Ainsi dans la série *Cuerpos Y Plantas*, polyptyques d'images de parties de leurs corps, de plantes qu'ils choisissent pour les représenter et de textes de leurs mains.

A l'invitation de La Madre Unión, le projet s'est focalisé depuis 2022 sur cette communauté, permettant la co-création et la capacitation de son groupe environnemental, les Guardianes Madre Árbol (Gardiens de mère arbre). Celui-ci, selon leur souhait, est destiné à leur permettre de parler et d'agir à visage découvert. La conception d'un logo, de tenues vestimentaires, d'une visibilité par les réseaux sociaux et l'exposition s'est accompagnée du tournage d'un court métrage de fiction documentaire, *Ser Guardianes Madre Árbol*, co-signé avec eux, soutenu par le Cnap et AM Art Films. L'alliance passe également par un développement des réseaux internationaux de soutien aux Guardianes. Ainsi, le nouveau travail artistique engagé, *Sueños (Rêves)*, est un échange transatlantique de textes-rêves sur oreillers entre Guardianes d'une part et créateurs parisiens (écrivains, curateurs...) d'autre part. *Luces Distantes* a été présenté aux Rencontres d'Arles 2023.

Pdf

https://www.lathuilliere.com/p/Luces_distantes-m_lathuilliere_fr-v18.pdf



Shaping: Refracted Times
POUSH, Aubervilliers, curatrice Zohreh Deldadeh, 2024



Alias Luchador de Troya
Série Mascaras, tirage lambda, 68x102 cm

"SOY DEL TERRITORIO
DE LA MADRE UNIÓN
MI ALIAS, ES LUCHA-
DOR DE TROYA."

"NO PUEDO HABLAR, AUN
TENIENDO VOZ, MAS PUEDO
PENSAR, Y NO PODER ACTUAR
ME HAN HERIDO DE MUER-
TE, CONDENANDOME AL GLEN-
CIO AUN TENIENDO VIDA."

"JE PIDO AL ARBOL DE TOTUMO
QUE ME DE UN FRUTO, PARA
QUE ME REPRESENTÉ. ATRAVES
DE MI MASCARA, EN NUESTRA
ZONA DE BIODIVERSIDAD."

*« Je suis du territoire de la Madre Union.
Mon pseudonyme est Combattant de Troie.*

*Je ne peux parler, bien que j'ai une voix,
Et si je peux penser, c'est sans pouvoir agir,
Ils m'ont blessé à mort, condamné au silence,
Bien que je sois en vie.*

*Je demande au calebassier qu'il me donne son fruit
pour me représenter au travers de mon masque.
En notre zone de biodiversité. »*

Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Luchador de Troya



Alias Amor #1
Série *Mascaras*, tirage lambda, 60x90 cm

Nací y vivo en la zona
humanitaria de Pueblo Nuevo

Mi nombre es "AMOR"

Llevo esta máscara para prot-
eger mi identidad y mi vida.

Con esta hoja de yaruma me
identifico como parte de mi -
Territorio.

Y quiero enviar este mensaje al
estado porque:

- * No nos apoya
- * No nos da seguridad
- * No nos protege, ni nos da protección
- * No hay un Centro de Salud
- * Poca educación y oportunidades
en cuanto a todo etc.

« Je suis née et vis
dans la zone humanitaire de Pueblo Nuevo.
Mon nom est «Amour».

Je porte ce masque pour protéger mon identité et ma vie.
Avec cette feuille de bois trompette,
je m'identifie comme partie de mon territoire.

Et je veux envoyer ce message à l'Etat, parce que :

- Il ne nous soutient pas
- Ne nous assure pas de sécurité
- Ne nous protège pas ni ne nous assure de protection
- Il n'y a pas de centre de santé
- Peu d'éducation et d'opportunités en général. »

Alias Amor #2

Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm

L'artiste et Amor



Alias Alicia #1 (boca)
Série *Cuerpos Y Plantas*, tirage lambda, 68x102 cm



Alias Alicia #2 (peras)
Tirage lambda, 68x102 cm



Alias Alicia #3 (arbol de pera)
Tirage lambda, 68x102 cm

SOY DEL TERRITORIO
DE LA MADRE UNIÓN,
ZONA DE BIODIVERSIDAD.
MÍ NOMBRE ES: ALICIA.
ME IDENTIFICO COMO UN ARBOL
DE PERA. NO PUEDO SER
FOTOGRAFIA EN UN IMAGEN
DONDE SE PUEDE RECONOCER
MÍ ROSTRO O IDENTIDAD..
YEVAMOS MÁS DE V AÑOS
EXIGIENDOLE AL GOBIERNO
QUE NOS ENTREGEN NUESTRAS
TIERRAS PARA SÍ PODER
VIVIR MEJOR....
SOY UNA BOCA Y QUIERO
SONREIR LIBRE Y EN PAZ..

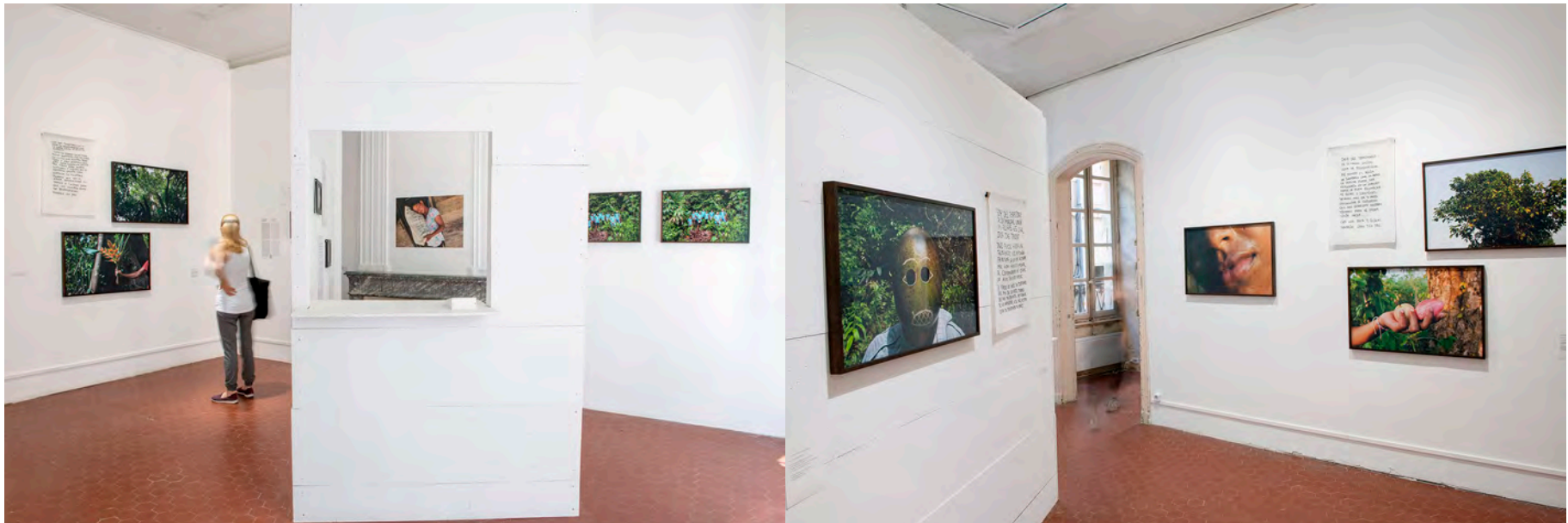
*« Je suis du territoire de la Madre Unión,
zone de biodiversité.
Mon nom est : Alicia.*

*Je m'identifie au jambosier.
Je ne peux être photographiée en une image
permettant de reconnaître mon visage ou mon identité.*

*Cela fait plus de cinq ans que nous exigeons du
gouvernement qu'il nous rende nos terres,
pour que nous puissions vivre mieux.*

Je suis une bouche, et je veux sourire libre et en paix. »

*Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Alicia*



Luces Distantes

Marc Lathuillière et Guardianes Madre Arbol
« Grow Up », Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023
Commissaires Pascal Beausse et Florent Basiletti
Production Cnap et AM Art Films



Crecer, Resistir
Sorbonne ArtGallery, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, 2020



Rio de Luz
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33 x 44 cm, série *Apariciones*

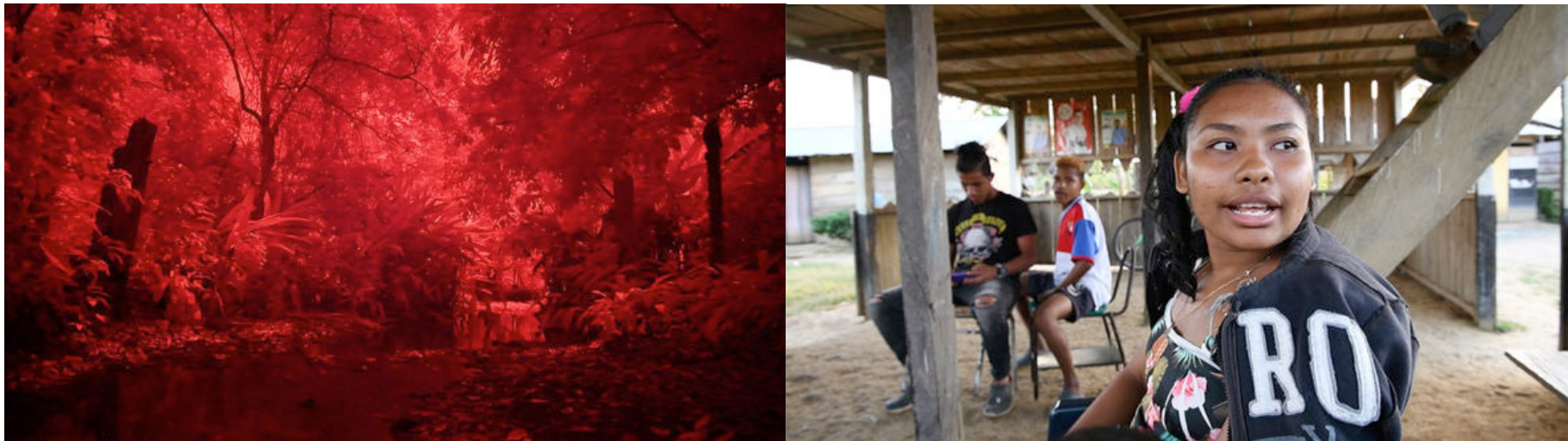


Hoja

Impression UV sur verre 4 mm, 33x44 cm

Etagère chêne 2x4x44 cm

Série *Apariciones*



Ser Guardianes Madre Árbol, court-métrage, 8 mn 15
Cosigné avec les Guardianes Madre Árbol, coproduction Cnap et AM Art Films, 2023
Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=YwaJ8PnQ1AM>



La Rana y La Tortuga
Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2023



Ser Guardianes Madre Árbol - Masked/Unmasked
Diptyque, deux tirages fine art 40x60 cm
2022



Sueños

Echange de textes-rêves écrits sur oreillers entre auteur-trices de Paris et Guardianes

Christophe Manon, poète - Digna Castaño, présidente de La Madre Unión

2023



Sueños

Emmanuelle Hascoët - Hector Pérez

Ioana Mello - Cindi Nolasco

Christophe Manon - Maria Isabel Cavadia

Joël Savary - Digna Castaño

Marc Lathuillière - Argenida Montiel

Photographies du processus, 2023



Esprit sans le corps endormi,
esprit flottant au-dessus des
immenses herbes couchées par mon
souffle, les yeux fermés je suis enfin
au-dessus de ton pays si herbe que
je m'étonne de sa moire lustrée

Tes herbes et tes lianes sont une peau
vivante, tressée de frissons, comme le
félin à l'affût.
C'est un manteau géométrique où tu cueilles
tes fruits dont j'ignore le nom, moi qui
ne sais rien de toi,

L'empreinte de ton pas trace en creux
une piste sur cette peau d'herbe, pas qui
va pas à pas encercler d'amour
tes arbres et tes cultures,

Et dans ces pas imprimés dans l'herbe,
si tu veux bien je pourrai mettre mes
pas, avec toi autour de tes troncs aux
feuilles innombrables pour vivre l'éveil
plus doux que le songe

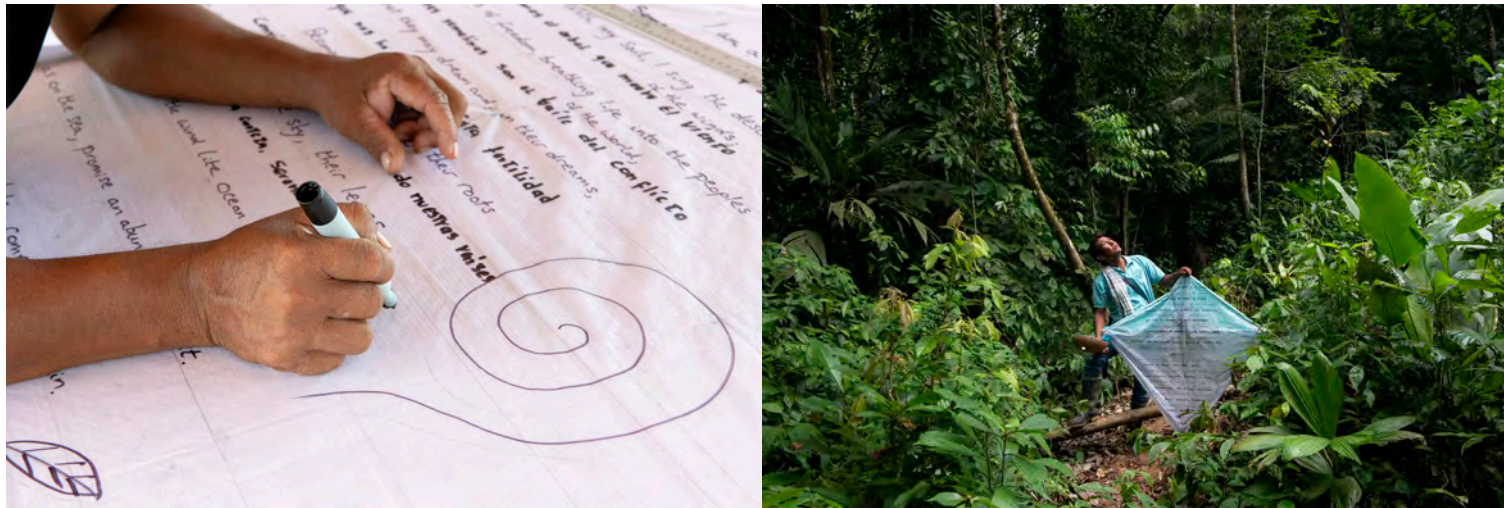
Joël

Mi espíritu soñador. Que se integre
con tu espíritu. En mi espíritu soñador
puedo soñar que estás en mi país.
Puedo soñar. Paso a paso conocer
de ti. Puedes rodearte de mis
grandes árboles saciar te con
mis cultivos y frutos.
Dejar tus huellas en la
suave hierba rodeada
de sus aguas cristalinas.
Para vivir un nuevo
amanecer más suave
que el sueño mismo.

De: Digna
para: Joël

Mon esprit rêveur, tressé à ton esprit. Dans mon esprit rêveur,
je peux rêver que tu es là dans mon pays. Je peux rêver de pas à pas
te découvrir. Je peux t'entourer de mes grands arbres,
te rassasier de mes récoltes et de mes fruits.
Tu peux laisser tes empreintes dans l'herbe douce
entourée de ses eaux cristallines.
Pour vivre une nouvelle aube plus douce que le songe même.

De Digna - pour Joël



Cometas

Fabrication et vol de cerfs-volants, l'un d'entre eux porteur d'un poème manuscrit de Tim Ingold entrelacé à la réponse des Guardianes Madre Árbol.

2024



Flying with Tim Ingold (Earth, Hector, Sky)
Photographie, 2024, taille variable

mater

avec agnès desolneux

(2021 • ...)

Mater est un projet de recherche artistique alliant écologie, science et imagerie. Mené en collaboration avec Agnès Desolneux, mathématicienne au CNRS et à l'ENS Paris-Saclay, il vise à explorer comment la photographie et l'agriculture, toutes deux désormais pilotées par des intelligences artificielles, bouleversent notre relation à la Terre.

Mater s'appuie sur de nouveaux robots de permaculture développés par une start-up des Pays-Bas, Pixel Farming Robotics. Multitâches, ces farmbots apprennent par l'image à cultiver différentes plantes symbiotiques dans des champs en damier imitant les pixels des photographies numériques. Une approche qui, si elle tente de réconcilier rendement et écologie, interroge sur la césure de nos liens à l'environnement.

Le projet consiste à altérer, par la création d'algorithmes, la structure en pixels de portraits d'agriculteurs en transition. Ceux-ci ont été pris à la fois aux Pays-Bas (Noord-Brabant) et en France (Ardèche). Les scripts conçus à cette fin avec Agnès Desolneux, spécialiste du traitement d'image, interprètent des programmes de permaculture, dont ceux des robots Pixel Farming. Sous l'effet de ces fictions agricoles – associations de diverses cultures, interventions de maladies, d'insectes nuisibles ou auxiliaires... – chaque portrait est reconfiguré en plusieurs images successives. Les figures des agriculteurs y disparaissent graduellement derrière des trames de pixels de plus en plus complexes, l'image document laissant place à une image computationnelle. De la même façon que, depuis la peinture flamande, en passant par le pointillisme et la photographie topographique du 20ème siècle, les paysans ont progressivement été abstraits de nos paysages, qu'ils soient réels ou représentés.

Mater est lauréat de la bourse Innovation 2020 de la Diagonale Paris-Saclay et du soutien des Amis de la Fondation Seguin.

Pdf

tinyurl.com/ym79dwdv



*Robot One, Noord Brabant /
Grille3-Action6,5 / tomates + concombres + pucerons dans haricots*
Diptyque, tirages jet d'encre contrecollé sur aluminium, 40x60 + 40x20 cm
Production La Diagonale Paris-Saclay, 2022

grille (G) = générer une grille

Grille G3 Sebastien-Trefle-G3-P5r40

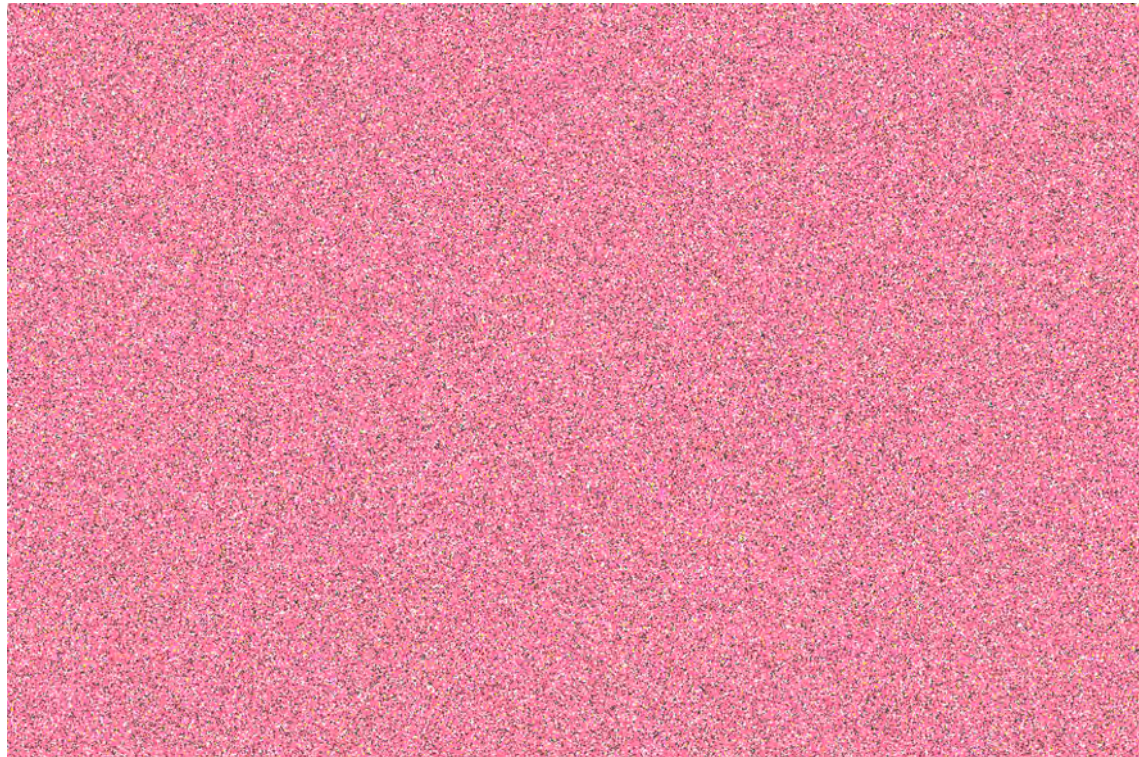
68 % de Trèfle, 3 % de Séneçon fleur, 15 % de Séneçon aigrettes, 14 % d'Apions (7% pris sur le Trèfle, 5% sur le Séneçon fleur, 2 % sur le Séneçon aigrette), aléatoire

```
C113=C112+3.*(C112==1).*(rand(kM,lM)>(68/75))
+ 2*(C112==2).*(rand(kM,lM)>(3/8))...
+ (C112==3).*(rand(kM,lM)>(15/17)) ;
% verifier les proportions de chaque label
sum(C113(:)==1)/(kM*lM)
sum(C113(:)==2)/(kM*lM)
sum(C113(:)==3)/(kM*lM)
sum(C113(:)==4)/(kM*lM)
C13=repelem(C113,nm,nm);
Cg=reshape(c(C13(:,:),1:3),ceil(mA/
nm)*nm,ceil(nA/nm)*nm,3);
Cg(:,:,1)=Cg(:,:,1)+R1rep;
Cg(:,:,2)=Cg(:,:,2)+R1rep;
Cg(:,:,3)=Cg(:,:,3)+R1rep;
C13=C13(1:mA,1:nA);
G3=Cg(1:mA,1:nA,:);
figure; imagesc(uint8(G3));
%imwrite(uint8(G3),strcat(nom1,'G3',nom2),
'Resolution',300)
```

action (A) = implanter une grille

Action A6 / Zones 1+2

```
%Implanter la grille G3 en Zone 1+2, forte
progressivité du bas vers le haut
Z=Z12ginf;
AG33=double(AG22).*(1-double((C13>1).*Z)) +
double(C13>1).*double(G3).*double(Z);
figure; imagesc(AG33/255);
%imwrite(AG33/255,strcat(nom1,'G3-
A6Z12',nom2),'Resolution',300)
```



Extrait d'algorithme en Matlab et grille de culture de pixels correspondante pour
Sébastien Desseux, Peaugres / Grille3-Action6-Z12 / séneçon + apions dans trèfle rose

+ Page suivante
Résultat de l'Action 6 : implantation de la Grille 3 dans le portrait de Sébastien Desseux
2022



*Sébastien Deseux, Peaugres /
Grille3-Action6-Z12 / séneçon + apions dans trèfle rose*
Dptyque, tirages jet d'encre contrecollé sur aluminium, 40x60 + 40x20 cm



Mater
Vue d'exposition, Groupe Art Contemporain (GAC), Annonay, 2022
Production La Diagonale Paris-Saclay



Winy Van Buuren, Landgoed Velhorst / Actionplus1-Grille3 / aubergines + doryphores + lin bleu dans pommes de terre



*Winny Van Buuren, Landgoed Velhorst /
Grille3-Action+1 / aubergines + doryphores + lin dans pommes de terre
Diptyque, tirages jet d'encre contrecollés sur aluminium,
50x25 et 50x75 cm, 2022*



*Cédric Mary, Saint-Julien-Molin-Molette /
Grille3-Action3 / carie + trèfle + choux pommé dans blé
Diptyque, tirages jet d'encre contrecollés sur aluminium
40x60 et 40x20 cm, 2022*



Unfolding # 3-2 / Jennyfer Montagne, maraîchère, Peaugres / Courgettes
Vidéo, 1 mn 50, production La Diagonale Paris-Saclay, 2022
<https://vimeo.com/779421895>



*Jennyfer Montagne, Peaugres /
Grille2-Action4 / fleurs de courgette + bourrache dans courgettes
Grille3-Action8 / fleurs de courgette + bourrache + oïdium dans courgettes
Deux actions sur les vingt de la séquence, 2022*



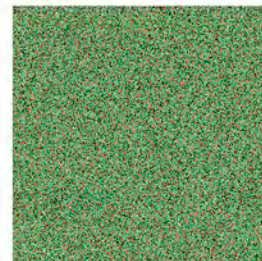
Mater, exposition, Groupe Art Contemporain (GAC) Annonay, 2022



Adrien Fourel and Charline Priet, market gardeners, Ardoix
#MezzArtecheCharlineAdrien047

Grid G3 / AdrienCharlin-Groseil-G3-P5r60
currant bushes 50%, rust 10%, aphids 10%, wormwood 30%, random

Action 8 / AdrienCharlin-Groseil-G3-ABZ12-P5r60
Implants Grid G3 in Zone 1+2, progressive



Current bushes [groseilliers] / #750061
Rust [rouille] / #05003e
Aphids [pucerons] / #054a3e
Wormwood [absinthie] / #0e3981

Adrien Fourel et Charline Priet, Ardoix / Groseilliers / 7 Actions-Grilles
Détail : tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium 1 mm, 30,4 x 36,4 cm
Portrait, extraits de script, extrait de grille

fractal spaces

(2013 • 2019)

Interrogation sur notre rapport à l'ère industrielle et sur sa représentation, *Fractal Spaces* est un corpus de photographies de paysages périurbains contrecollées sur miroir. Elles ont été prises pour l'essentiel en vallée du Rhône, région la plus industrialisée de France, lors d'une résidence en 2016 à Moly Sabata sur invitation du Creux de l'enfer. Les angles du vue – à travers des branches d'arbres en bourgeonnement – suggèrent qu'il y est question moins de ruine que de mutation.

Les paysages ainsi représentés miment, pour les détourner, les codes établis de la photographie de territoire : usines, zones industrielles, cités HLM, zones commerciales ou pavillonnaires sont représentés à distance, sous un ciel pâle et sans figure humaine. Ces stéréotypes de l'imagerie contemporaine sont mis en doute par deux formes de superposition.

Le premier, le rideaux d'arbres devant l'arrière-plan construit, opère un retournement de perspective : ce n'est pas, comme dans la photographie topographique classique, la nature altérée qui est regardée par l'homme, mais bien elle qui guette des espaces industriels menacés. Il s'agit de placer le point de vue du côté du non humain, qu'il soit végétal ou animal. Celui-ci questionne le processus de désindustrialisation actuel, généré par une économie en réseau dans laquelle notre rapport au monde s'étend en arborescences fractales.

Le second masquage passe par la technique employée : un tirage transparent, contrecollé sur miroir. Le reflet de la végétation et des architectures dans le tain du miroir, sur des plans différents, invite à une lecture plus spéculaire que documentaire. La pièce est activée par le regardeur, invité à se situer par rapport à l'image, et à la réalité que réfracte celle-ci. C'est ainsi une tentative de brouiller, à l'ère de l'anthropocène, la césure entre nature et culture, regardeur et paysage, sujet et objet.

<https://www.lathuilliere.com/fractal-spaces/>



Le parking d'hypermarché
Tirage transparent sur miroir, 50x75 cm et 80x120 cm, 2016



La friche

Tirage transparent sur miroir, 80x120 cm, 2016



La friche, tirage transparent sur miroir, 80 x 120 cm
Fractal Factory, Galerie Binome, Paris, 2018



Le drain

Tirage transparent sur miroir, 50x75 cm et 80x120 cm, 2016 - collection FRAC Auvergne



Fractal Table#1, V5 (On Fractals) / Table de dessin industriel, plateau en bois et acier anodisé (80 x 170 cm), contenu évolutif (5 versions) : miroirs, plaque de verre, tirages transparents, maquettes de tirage lambda sur miroir. Exposition *Fractal Factory*, Galerie Binome, 2018



Fractal Table#1, V4 (On Extraction)

Table de dessin industriel, plateau en bois et acier anodisé (80 x 170 cm), contenu évolutif (5 versions) : miroirs, plaque de verre, tirages transparents, maquettes de tirage lambda sur miroir.
Exposition *Fractal Factory*, Galerie Binome, 2018

dispersions

(2013 • ...)

Les *Dispersions* sont un corpus de travaux non sériels développés à l'origine pour l'exposition *Disperse* faisant suite à une résidence à L'attrape-couleur, à Lyon, en 2013, et qui constituent la matrice de mes recherches actuelles. Il s'agit d'expérimenter différentes tactiques de fragmentation ou de dissolution des barrières territoriales. Si les premiers territoires concernés sont d'ordre géopolitique – ghettos identitaires, frontières urbaines ou nationales – cette réflexion s'étend également aux limites corporelles de l'individu, et à la représentation de son rapport à l'espace.

Elle se traduit notamment par des jeux optiques visant à déconstruire l'imagerie stéréotypée des zones périurbaines : illuminations, dédoublements, reflets, projections sur miroirs... Ces recherches sont à l'origine de la production d'images ayant débouché sur la série *Fractal Spaces*, mais également sur l'installation *Silently Blowing Almost Every Building on Rue de la Ligne de l'Est*.

Avec *Château Pétri*, incubation et dispersion participative de bactéries commensales, c'est aussi le territoire corporel et individuel qui est questionné. Une démarche prolongée par la performance *Les dérivants*, collecte, mise en bouteille et à l'eau de projets avortés de soixante-deux artistes. La dispersion est ici pour moi une manœuvre d'évasion : choisie pour sortir des carcans de mon propre travail comme pour passer à travers les mailles des pouvoirs risquant de le figer.

<https://www.lathuilliere.com/dispersions/>



Disperse, exposition personnelle, L'attrape-couleurs, Lyon, 2013



Château Pétri

50 boîtes de Pétri présentées sur caisson lumineux par carrés de 8, contenant les cultures de bactéries commensales de quatre personnes. Dimensions variables - 2013

Cinquante boîtes de pétri ont étéensemencées en bactéries commensales provenant du nombril de l'artiste et de trois autres personnes rencontrées en résidence : Jean-Baptiste Veyrieras, ingénieur bioinformaticien, Natacha Vignon, psychomotricienne, et Nicolas Zlatoff, directeur de troupe. Elles sont destinées à être dispersées par la vente, 10 € pièce, pendant ou après l'exposition. Chaque vente enlève successivement une des pièces du carré, démantèlement symbolique d'un territoire. La vente hypothétique de l'intégralité des boîtes permettrait en outre la collecte de la somme équivalente à la subvention territoriale accordée à l'exposition *Disperse*.



Silently blowing almost every building on rue de la Ligne de l'Est

Série de 23 photographies projetées sur miroir et boule à facettes, dimensions variables - *Disperse*, L'attrape-couleurs, Lyon, 2013

Les photographies ont été prises sur un lieu de mémoire répondant aux stéréotypes du périurbain : la rue de la Ligne de l'Est, à Villeurbanne, longe une ancienne voie ferrée ayant servi à la déportation en 1943, et est bordée de friches industrielles et d'immeubles de bureau en chantier. Ces images sont projetées en boucle sur un dispositif optique comprenant, sur un même axe, successivement une boule à facettes et un miroir mural. Elles sont ainsi retroprojetées sur le mur d'en face, leur centre étant oblitéré par l'ombre de la boule. Les informations masquées par cette ombre sont réfractées en fragments à travers la pièce.



Regroup/Disperse

Tirage Fine Art sur dibond, tube fluorescent rose, ballast, alimentation, tasseaux, 154 x 110 cm - 2013



Les dérivants

Performance, L'attrape-couleurs / Extra! Nuits sonores, 8 mai 2013, île Barbe, Quais de Saône, Lyon

Mise à l'eau des projets en bouteille lumineuses (Leds, batteries biodégradables) de 62 artistes refusés ou non réalisés, collectés suite à un appel à participation libre. Le repêchage de trois bouteilles a été signalé à ce jour, la dernière en 2018.

www.attrape-couleurs.com/artistes/marc-lathuilliere-2

musée national

(2004 • ...)

« *Non, ce n'est pas la « littérature de l'absurde » que je suis, en premier lieu, tenté d'évoquer, lorsque je pense aux photographies de Marc Lathuillière ; mais plutôt ces étranges nouvelles de science-fiction où les personnages, capturés dans une faille temporelle, sont conduits à répéter indéfiniment les mêmes gestes (...). Ces nouvelles de toute façon se déroulent par beau temps ; sous un ciel uniforme et immuablement bleu. L'orage, les nuages, c'est déjà le drame ; mais la tragédie, comme le bonheur absolu, nécessitent un azur invariable. »*

Michel Houellebecq

« Un remède à l'épuisement d'être », préface au catalogue *Musée national*, Editions de La Martinière, 2014

Vaste inventaire photographique entamé en 2004, *Musée national* est un corpus de près de 1000 portraits contextuels réalisés à travers trente cinq départements. Tous les sujets, de l'artisan aux élites et célébrités, portent un même masque. Le dispositif instaure un regard critique sur le lien des Français à leurs patrimoines et sur la construction de leur mémoire collective. En le figeant, le masque met en exergue, et en doute, tout le hors visage de la représentation : costume, mobilier, architecture, paysage, geste professionnel ou domestique. Il manifeste ainsi le mouvement de muséification à l'œuvre dans la société française, tout autant que le rôle de l'image dans la catégorisation identitaire que ce processus induit.

Musée national a émergé à la reconnaissance critique et médiatique en 2014 grâce à une exposition à la Galerie Binome dans le cadre du Mois de la photo à Paris. Accompagnée d'un texte de Michel Houellebecq, également préface du livre paru aux éditions de La Martinière, elle était mise en dialogue avec l'exposition sur la France de l'écrivain dont Marc Lathuillière était en parallèle le commissaire. Baptisé *Le produit France*, le dispositif était repris dans deux gares parisiennes via un partenariat avec Gares & Connexions SNCF. En 2016, Musée national a entamé un Tour de France en expositions dont les principales étapes à ce jour ont été *L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé / Marc Lathuillière*, à La Friche La Belle de Mai, à Marseille en 2017, et *Fabrique nationale* au Creux de l'enfer à Thiers en 2017-2018.

<https://www.lathuilliere.com/musee-national/>



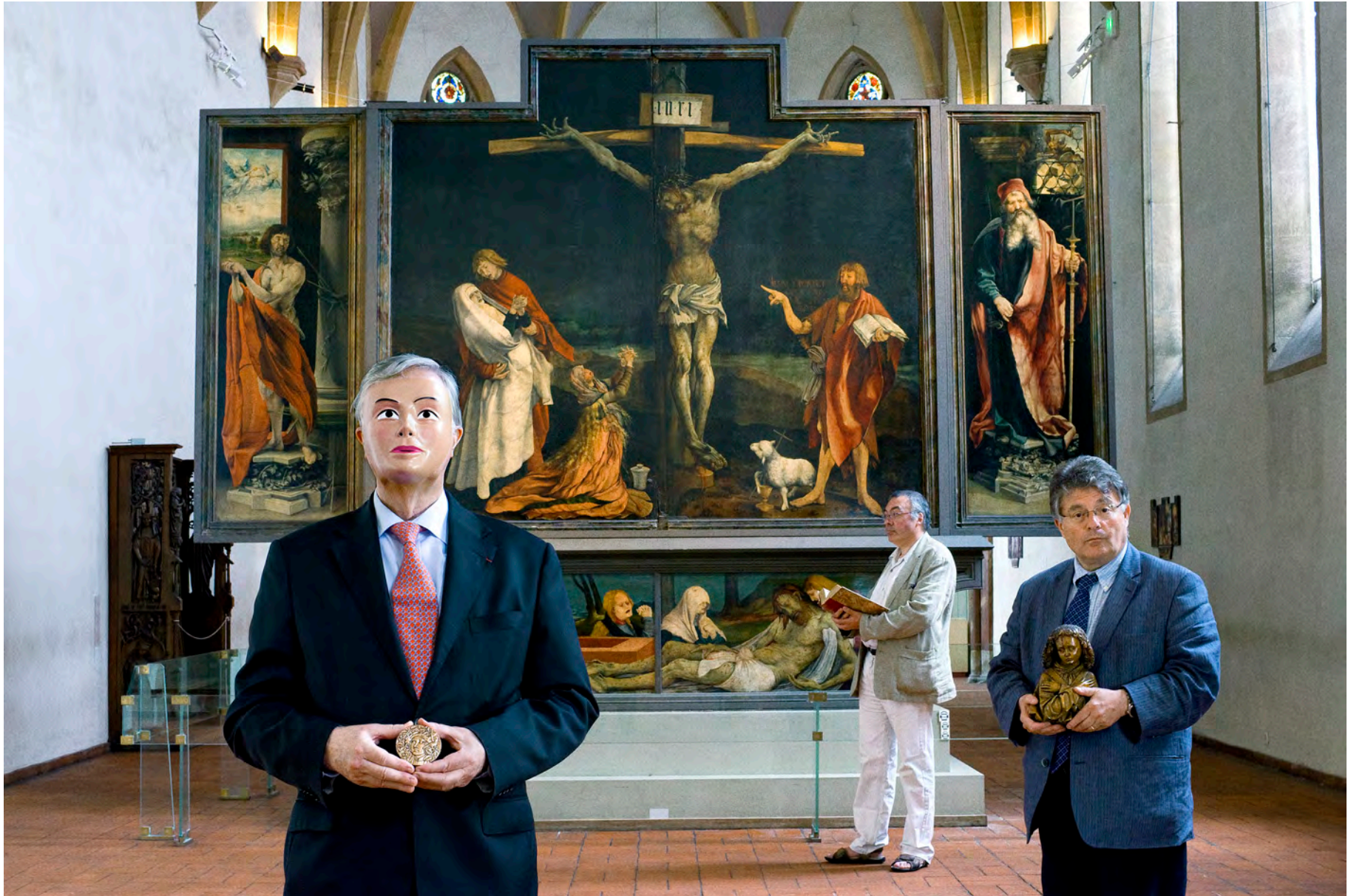
La viande de qualité – Alain Daire, Boucher, Cunlhat (Puy-de-Dôme)



Le jardin à la française – Frédéric Feuquère, jardinier, domaine de Villarceaux (Val d’Oise)
Collection BnF



Le vigneron - Seppi Landmann, grand cru Zinnkoepflé, Soultzmatt (Haut-Rhin)
Collection Musée français de la photographie



La société du musée – Jean Lorentz, président, société Schongauer, Musée Unterlinden, Colmar (Haut-Rhin)



Au haras national - Lucie Malval, auxiliaire, Haras du Pin (Orne)
Collection Musée de la Photographie André Villers (Mougins)



Les fers - Vanessa Helore, agent d'accueil, musée du Nouveau Monde, La Rochelle (Charente-Maritime)



Le sol – Ahmidou Tarhouchi, soudeur retraité, jardins familiaux Les Salines, La Rochelle (Charente-Maritime)



Fabrique nationale, Le creux de l'enfer, Thiers, Biennale de Lyon (Résonance), 2017-2018 - commissariat Frédéric Bouglé



Corpus national #4. 369 tirages C-print 15x21 cm, 250 x 550 cm - Fabrique nationale, Le creux de l'enfer, 2017-2018



L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuilière, La Friche La Belle de Mai, Printemps de l'art contemporain, Marseille, 2017 - commissariat François Saint-Pierre



Tous en Même (Acte III - Bleu Ecran), Institut Français d'Irak, 2020-2022
Exposition virtuelle online en trois actes, commissaire Emmanuelle Hascoët, graphiste Nicolas Balaine
Capture d'écran de visite en avatar

the fluorescent people

(2007 • 2016)

Minorité montagnarde installée au nord de la Thaïlande, les Lissou s'habillent de tenues dont les teintes fluorescentes déjouent notre tentation de les qualifier de « traditionnelles ». C'est de cette observation qu'est né *The Fluorescent People*, projet tentant une relecture critique de la photographie ethnique. Construit sur des situations participatives, il hybride deux univers à priori opposés : les habitants d'un village reculé, Ban Sam Kula, se retrouvent envahis par d'étranges installations. Tuyaux de pvc, balles plastiques ou pots de jelly composent un outre-espace futuriste dans lequel les Lissou posent ou interagissent, vêtus de leurs costumes quotidiens.

En cadrant les peuples exotiques dans une réserve de temps et d'espace, le cliché ethnographique leur refuse les métamorphoses de l'ère contemporaine. Afin de dérouter ce formatage, les photographies de *The Fluorescent People* inversent l'approche documentaire habituellement appliquée aux minorités : au lieu d'archiver des modes de vie en perdition, elles sont pensées comme des fictions mettant en perspective la globalisation telles que s'y projettent les Lissou. Elles procèdent pour cela d'une observation participative de leur culture animiste, chaque image en problématisant les mutations : consommation alimentaire, mode vestimentaire, agriculture chimique, trafic d'amphétamines, connexion aux réseaux, exode rural et structure familiale.

Produit de plusieurs années de contacts, de six semaines d'immersion en solitaire à Ban Sam Kula, ce projet associe aux images mises en scène des pièces témoignant d'interventions lors du jour de l'an lissou en 2010 et 2016 : performance, studio photo et installations lumineuses en situation. Des pièces tridimensionnelles - une coiffe et une robe mutantes - ont également été créées en coopération avec des couturières locales. *The Fluorescent People* a fait l'objet d'expositions personnelles au Museum Siam, à Bangkok (2011), au Museum d'histoire naturelle de La Rochelle (2012) et, en dialogue avec Marc Augé, à la Friche La Belle de Mai à Marseille (*L'anthropologue et le photographe*, Printemps de l'art contemporain 2017).

<https://www.lathuilliere.com/the-fluorescent-people/>



Situation #2 - Exorcising Ghosts
Diaporama de 36 images de performance, 2010



Anakot (The Fortune Teller)
Lambda print, 60x90 cm, 2010



The Fall
Lambda print, 60x90 cm, 2010



L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière
La Friche La Belle de Mai, Printemps de l'art contemporain, Marseille, production Centre photographique Marseille, 2017



Studio Tang Daw # 1 / L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillère, La Friche La Belle de Mai, 2017.
Installation, 2 dos bleu 120 x 180 cm, 28 tirages jet d'encre dont 6 sur dibond, 250 x 1000 cm



From the Stars # D 25 (Jaem)



Fashion
Lambda print, 60x90 cm, 2010



Les Fluorescents, Museum d'Histoire naturelle, La Rochelle, parcours *Ithaque*, 2012
Artefact #1 - The Jelly Dress et *Situation #1 - The Sky Fire Tree*



Situation #1 - The Sky Fire Tree
Mur d'images projetées, 2 mn 30, 2010



Artefact #2- The Communication Headdress / The Fluorescent People, Museum Siam, La Fête, 2011
Coiffe lissou, câbles d'enceinte, LEDs, pièces mécaniques et informatiques, alimentation 12 V, 30 x 30 x 50 cm, 2010

www.lathuilliere.com